

Conférence de Munich 1938 – conférence de Munich 2025

écrit par Gigoblet | 17 février 2025



Chamberlain, Daladier, Hitler, Mussolini et Ciano
le 29 septembre 1938.



Le vice-président américain, J.D. Vance (à gauche), rencontre la ministre allemande des Affaires étrangères, Annalena Baerbock (à droite), et le président allemand, Frank-Walter Steinmeier (à droite), pour des entretiens bilatéraux lors de la 61^{ème} Conférence de Munich sur la sécurité (MSC) à Munich, le 14 février 2025.
AFP/TIMOTHÉE SCHWARTZ



Chamberlain, Daladier, Hitler, Mussolini et Ciano
le 29 septembre 1938.



Le vice-président américain, J.D. Vance (à gauche), rencontre la ministre allemande des Affaires étrangères, Annalena Baerbock (à droite), et le président allemand, Frank-Walter Steinmeier (à droite), pour des entretiens bilatéraux lors de la 61^{ème} Conférence de Munich sur la sécurité (MSC) à Munich, le 14 février 2025.
AFP/TIMOTHÉE SCHWARTZ

La conférence de Munich de 1938 devait garantir « la paix pour mille ans ». Nous connaissons la suite. Au retour de celle-ci, Churchill, visionnaire, interpella le Premier Ministre britannique Chamberlain avec ce mot devenu célèbre : « Vous aviez à choisir entre le déshonneur et la guerre. Vous avez choisi le déshonneur et vous aurez la guerre ». Et il en fut ainsi ...

A l'issue de la conférence de Munich 2025, j'imagine que Churchill aurait pu dire : « Vous aviez à choisir entre la guerre et la paix. Vous avez choisi la guerre et vous n'aurez pas la paix ! ».

Aujourd'hui comme alors, la classe politique occidentale dans son ensemble, à quelques rares exceptions près est aussi incompétente que celle qui nous a conduits vers la seconde guerre mondiale.

Nous avons de nouveau un IVème Reich à traction allemande avec la Führerin von der Leyen à la tête de sa Grosse commission. Et aucun Churchill chez nous pour nous conduire à résister. Si, dans l'affaire des nazis ukrainiens, nos chefs d'État, au lieu de nous trahir et de trahir les peuples ukrainiens et russes avaient cherché la paix, ils seraient naturellement conviés à la table des négociations. Au lieu de cela, ils se retrouvent au menu de la casserole... Et ce menu risque fort de ressembler plus à la gamelle des ploucs bas du front, qu'à celui du champagne et caviar... Ils vont même regretter amèrement Mc'Do.

En effet, l'Oncle Sam et Vladimir ont décidé entre hommes de signer la fin de partie et sonner la fin de la récré. Et cette fois-ci, l'ami Donald est arrivé à maturité et s'est entouré d'une équipe de choc digne d'une affiche d'Hollywood. L'affiche est prestigieuse et les acteurs éblouissants : J.D Vance (futur Président US?), Kennedy (un nom qui écrit l'histoire), Elon Musk, un génie ? Enfin, ils ont le pognon qui est le nerf de la guerre.

Il a fallu six ans à Hitler pour réduire en ruines l'Europe mise à feu et à sang. Aujourd'hui les forces de l'Axe sont celles de Londres, Paris, Bruxelles, Berlin et elles semblent décidées à envahir l'ours russe qui ne leur a pourtant rien fait. Je crains fort que si nos peuples lobotomisés de propagande ne se réveillent pas d'urgence pour mettre fin à cette folie nous serons engagés vers l'enfer. Et cette fois-ci, il n'y aura aucun débarquement en Normandie... Le rêve du Général De Gaulle d'une Europe de Brest à Vladivostok risque fort

de se réaliser mais en sens inverse (Vladivostok/Brest). La guerre en Ukraine a déjà emporté un bon million d'hommes sans compter les blessés et il va bien falloir payer la facture d'un drame que nous avons créé et entretenu. Si j'étais un parent russe ou ukrainien qui aurait perdu un fils dans ce conflit absurde et inutile, mais haine serait totale et mon désir de justice comparable à celui de Patrick Jardin.

C'est intéressant aussi de remarquer la similitude de réactions des peuples dans l'histoire qui affichent des tempéraments caractéristiques. Les Allemands sont des fanatiques belliqueux jusqu'au bout. Les Anglais obstinés et insensibles. Les Italiens s'alignent selon le sens du vent, démocrates avec les démocrates et républicains avec les républicains. Dans ce cas-ci, pour le moment, les Italiens sont dans le bon camp. Cela peu servir. Les Français sont collabos avec les collabos et résistants avec les résistants. Malheureusement, ils sont incapables d'inverser seuls le cours des événements. Enfin, les Russes sont sacrificiels et courageux. Ils gagnent toutes les guerres essentielles avec souvent de lourdes pertes.

L'histoire est à la fois cyclique et linéaire. Cyclique car les mêmes causes produisent les mêmes effets et linéaire car elle a eu un début et aura une fin comme chacune de nos existences fugitives.

Gigobleu